

4^e Y^{re}
1375

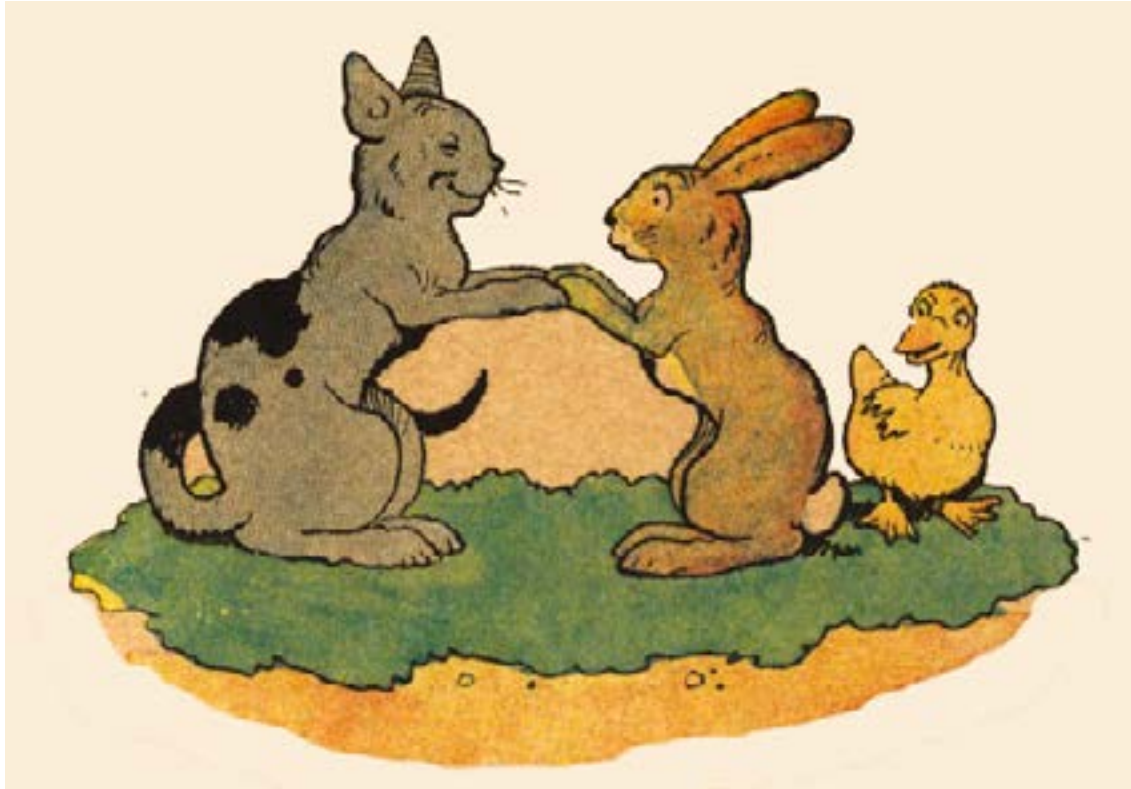
BENJAMIN RABIER

LES
CONTES
DE LA
SOURIS
BLEUE



Le amis de Jeannot

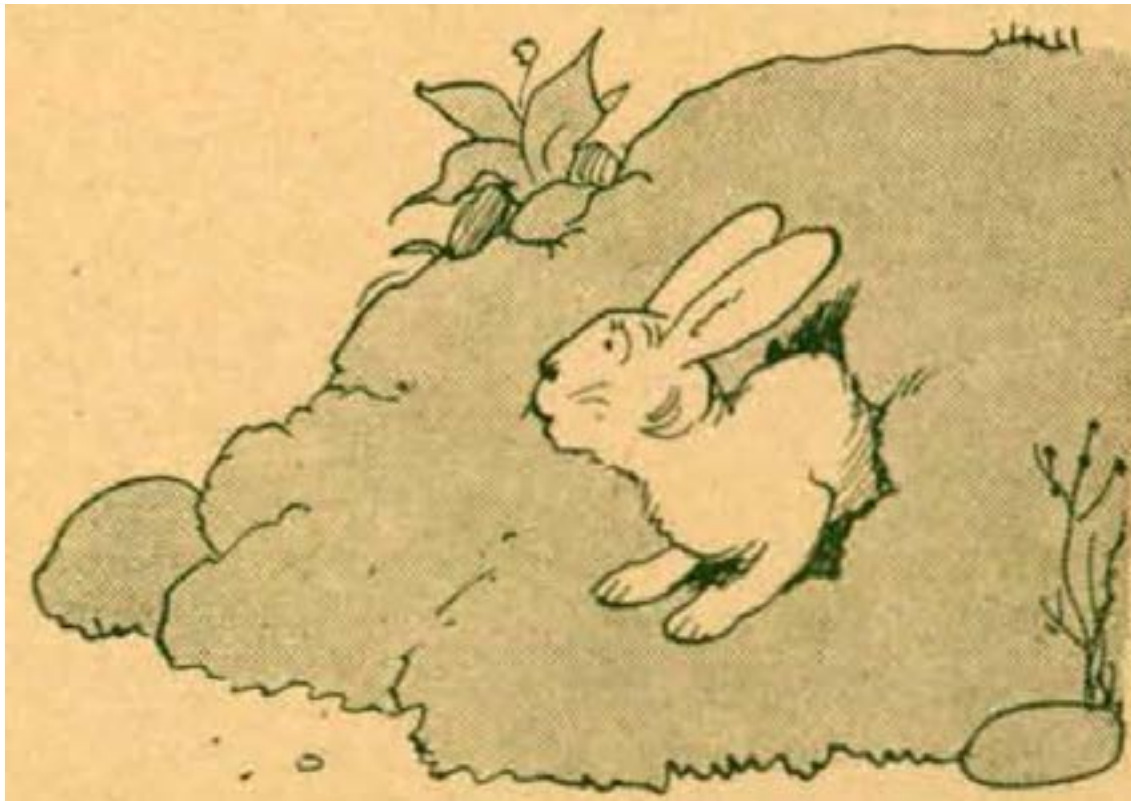
Les amis de Jeannot



Textes et Illustrations
de
Benjamin Rabier

Les contes de la souris bleue

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
pour «Le Cartable Fantastique»

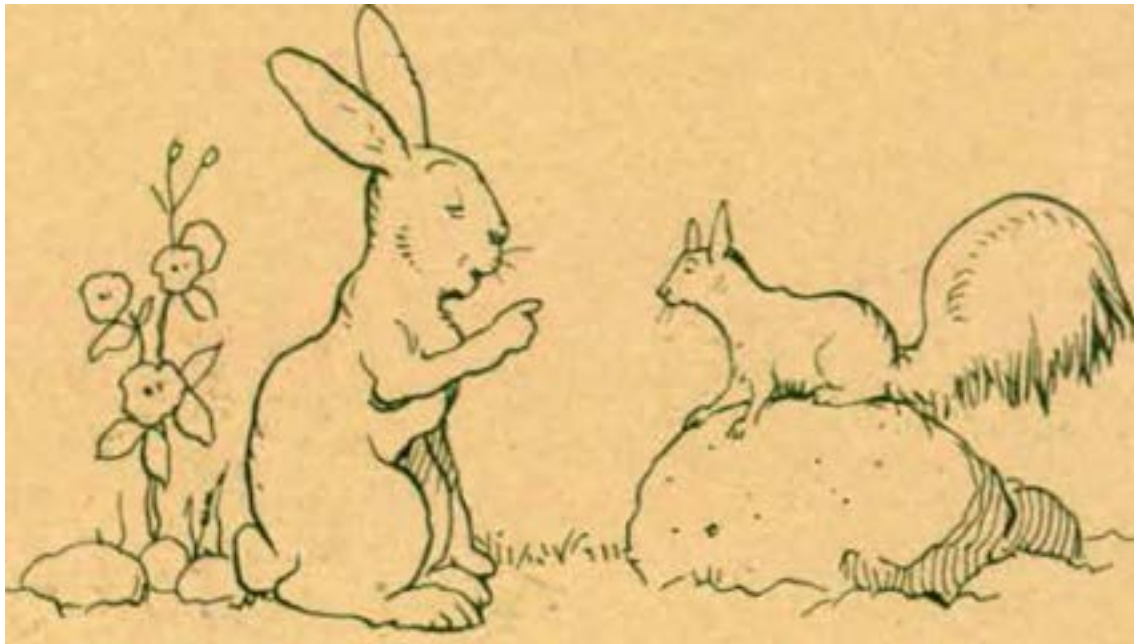


Jeannot lapin eut un beau jour une idée diabolique.

Il la confia à son ami l'écureuil Grignon.

- J'ai trouvé, lui dit-il, le moyen de vivre en paix parmi les herbages fleuris de la prairie, sans craindre désormais les gros animaux de la forêt, mes ennemis; et je compte sur toi pour m'aider dans la réalisation de mon projet.

- Que faut-il faire? mon cher Jeannot, répondit Grignon.



- A toi qui vis au sommet des grands arbres, il te sera facile d'apercevoir les grosses bêtes, dès qu'elles traversent la prairie

En vois-tu une qui paraît?

Vite tu me préviens en criant « sauve qui peut »...

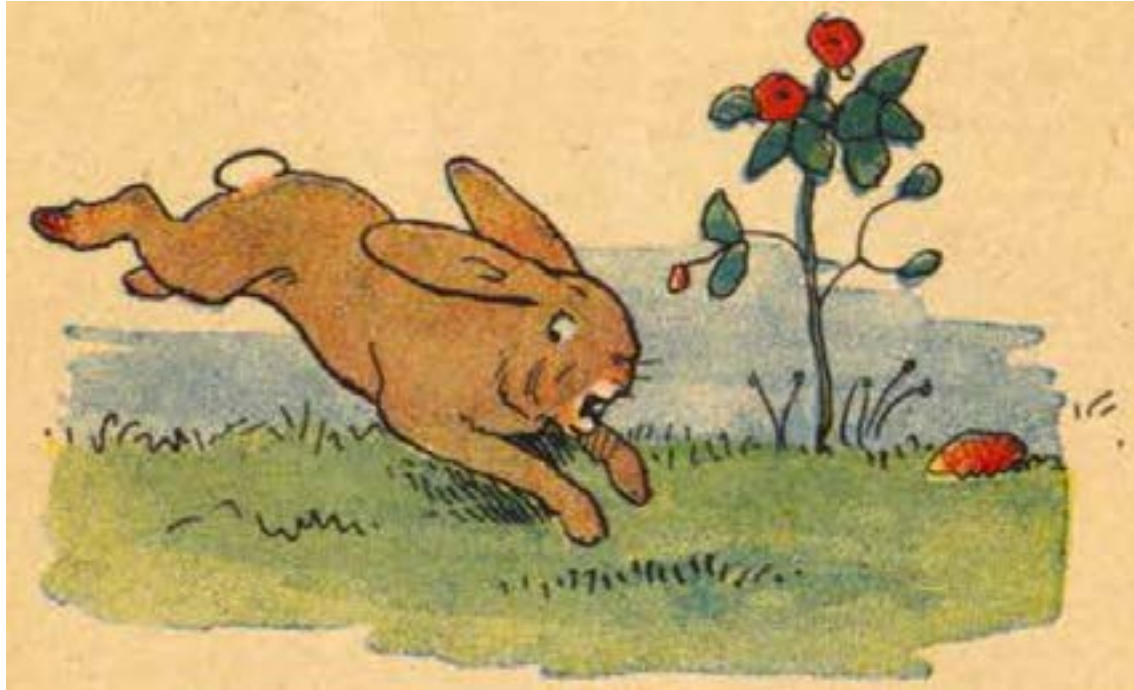
- Compte sur moi, et amuse-toi bien, Jeannot.



Tout confiant, Jeannot prit ses ébats dans les prés sautant, dansant, se roulant sur l'herbe et cueillant des fleurs



Tout à coup, il s'arrêta : du faite d'un chêne,
Grignon venait de crier « sauve qui peut »...



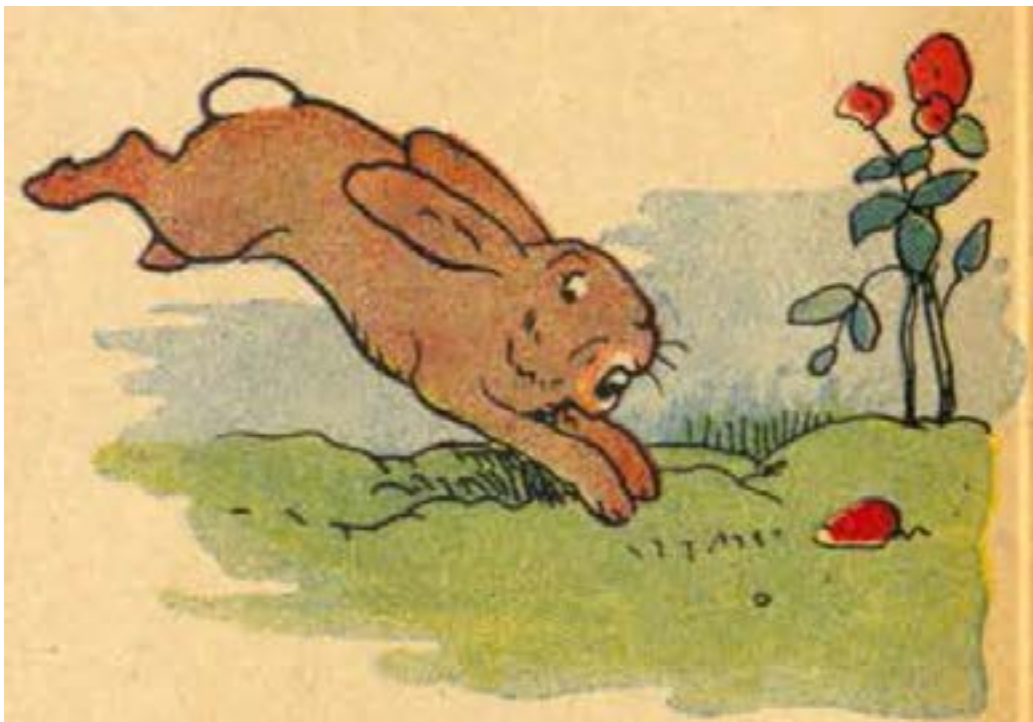
Dans sa fuite, Jeannot s'aperçut que l'animal annoncé par son ami n'était qu'un pauvre petit mouton innocent.



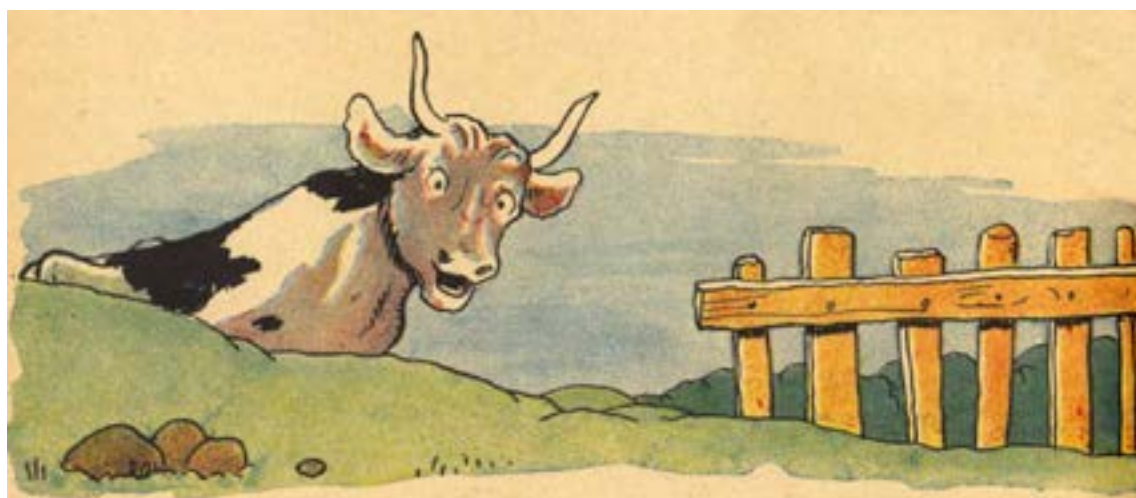
- Quel imbécile, dit Jeannot... les moutons n'ont jamais fait la guerre aux lapins.



A ce moment, un nouveau « sauve qui peut »
retentit.



Jeannot prit ses jambes à son cou ; mais, en se retournant, il vit que l'animal annoncé était un bœuf.



- Quel idiot que cet écureuil, soupira Jeannot, tout en épongeant son pauvre front couvert de sueur... Les bœufs n'ont jamais épouvanté les petits lapins ...



Jeannot s'avança alors tout près de l'arbre qui servait d'observatoire à Grignon, avec la ferme intention de reprocher à son ami son abusive sottise ; mais en approchant du but, il entendit un nouveau « sauve qui peut » lancé à tous poumons par le jeune Grignon.

- Bête que tu es, lui dit Jeannot ... Sais-tu seulement ce que tu racontes ?



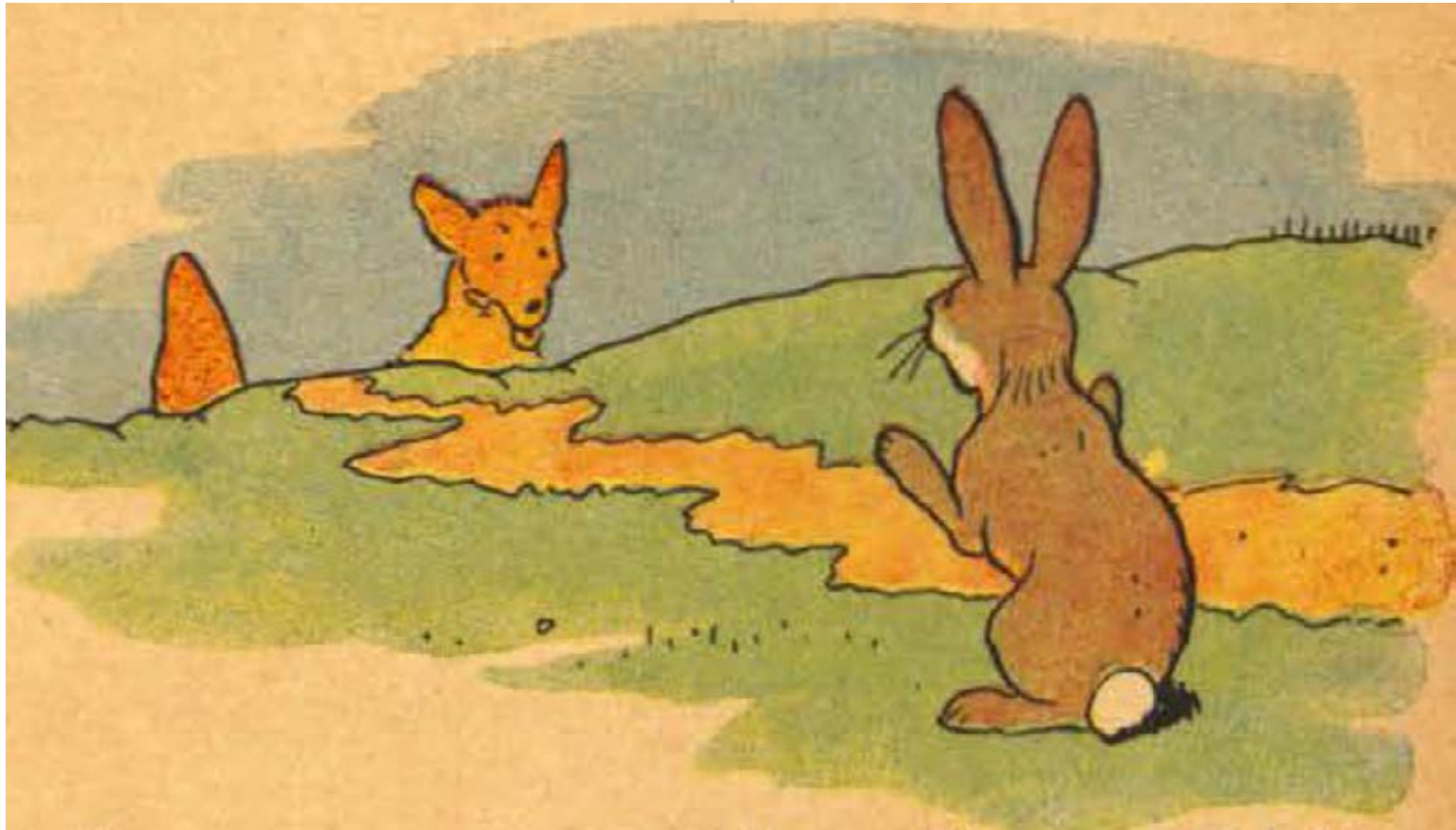
- Sauve qui peut ... reprit Grignon

- Tiens voilà pour toi, idiot, lui répondit Jeannot,
en accompagnant ces mots d'un délicieux pied
de nez.



A cet instant, le lapin se retourna... et soudainement, il fut pris de stupeur.

Devant lui, à dix pas, un renard le guettait.





Jeannot chercha son salut dans une fuite éperdue vers le terrier familial.

Mais hélas, trop tôt rejoint par la méchante bête, Jeannot lapin laissa une de ses oreilles dans la gueule du rusé.



Il put, heureusement, s'engouffrer dans un terrier; et il fut quitte de cette aventure pour une oreille perdue.



Depuis ce jour, Jeannot se promène dans le bois avec son unique oreille, ce qui déchaîne les rires des habitants de l'endroit.

Cependant, notre jeune lapin n'en reste pas moins attaché à son idée première.

- J'ai eu hélas, affaire avec un imbécile; mais cette fois, je vais m'adresser à un être intelligent qui s'aura m'aider à vivre bien en paix dans ces bois.



Et il alla trouver son ami, le sanglier Robuste.

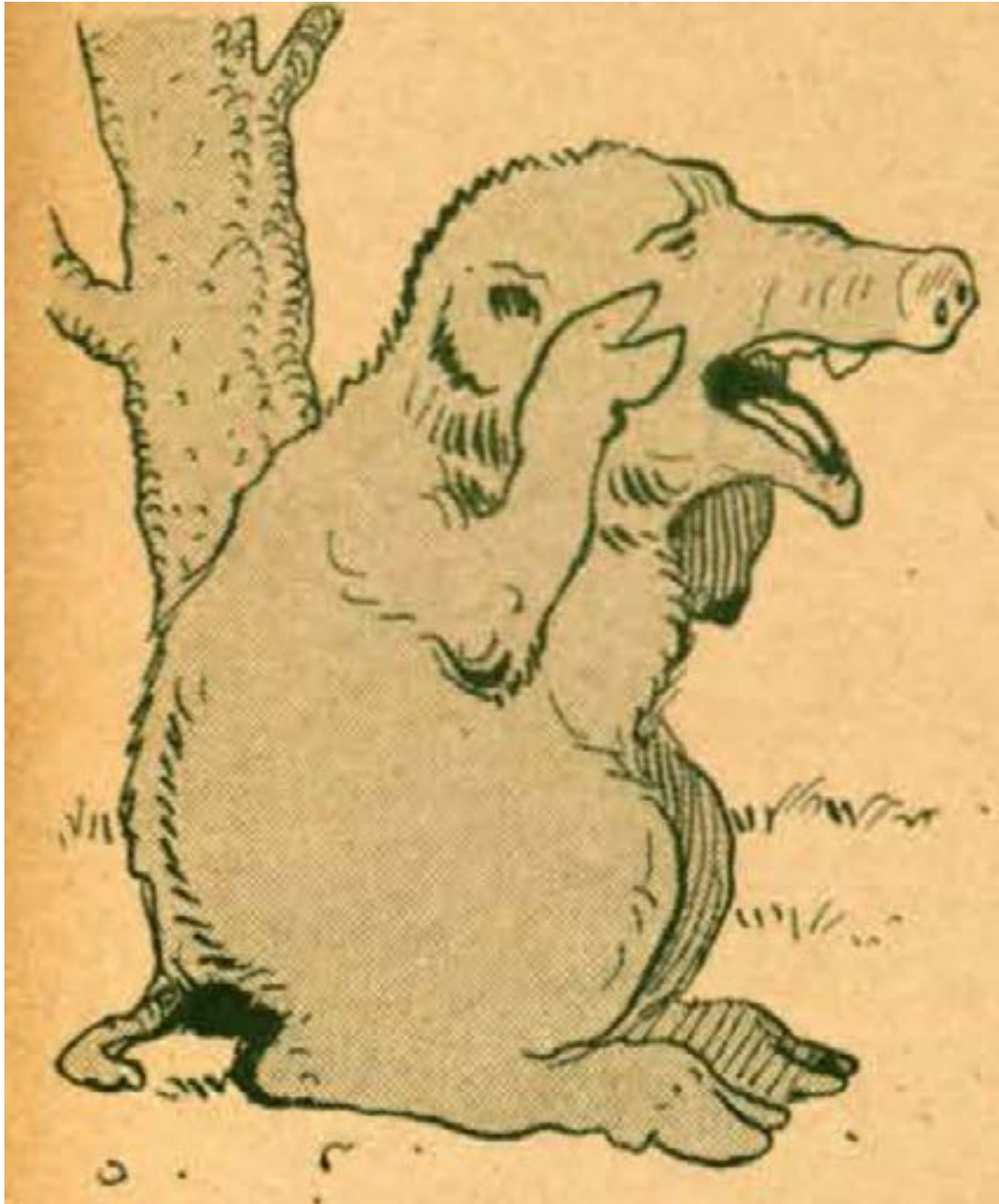
- Robuste, rends-moi un service.

- Avec plaisir, Jeannot.

- Voudrais-tu m'avertir dès que tu verras qu'un danger me menace ? Tu as de la taille, et mieux que moi, dissimulé dans l'herbe, tu verras l'ennemi s'approcher.

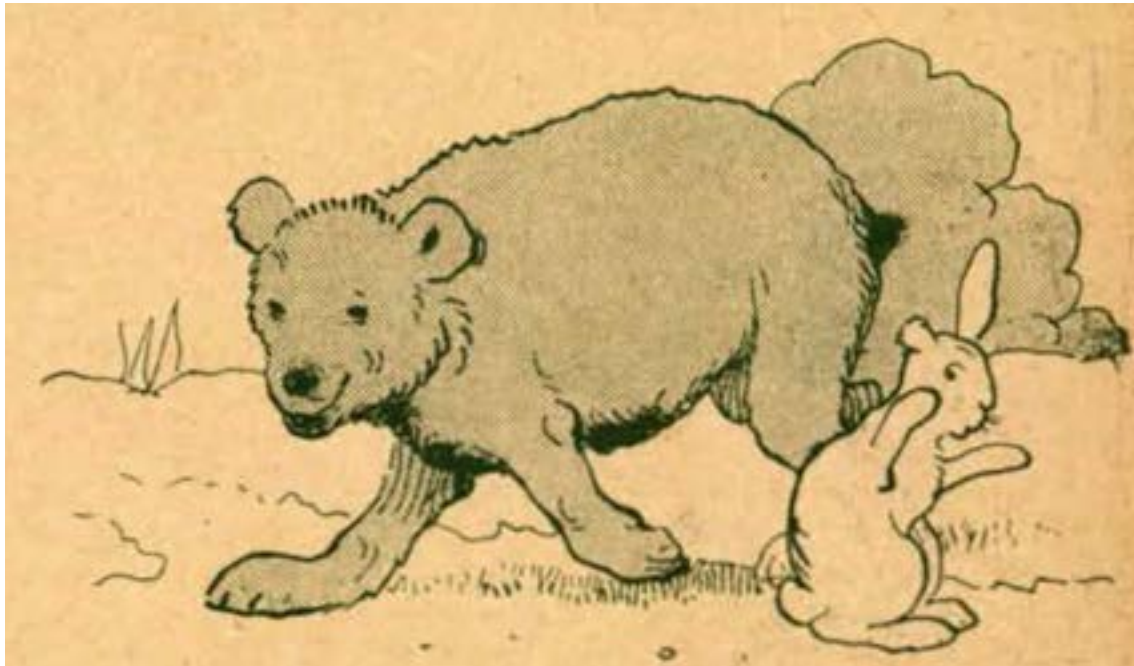
- Entendu mon petit.... Compte sur moi ...

Quand je te sentirai menacé, je crierai à ma façon, en grognant.



Et Jeannot s'éloigna, heureux et tranquille.

Habitué à lutter contre les animaux de grande taille, Robuste avertit vite Jeannot dès que la présence d'un gros animal fut signalée dans la forêt.



Cet animal était un ours.

Or les ours ne poursuivent pas les lapins.

Ainsi Jeannot laissa-t-il passer auprès de lui le plantigrade en murmurant à part soi.

- Quel idiot encore que ce Robuste.



Notre lapin avait mal choisi son défenseur.

Robuste, dont l'œil ne s'intéressait qu'aux ennemis de grande taille, dédaigna un petit animal qui glissait entre les herbes : c'était un furet, le plus terrible ennemi du lapin.



Pauvre Jeannot ... Sa rencontre avec le furet fut
pour lui fatale

Quand, pour être protégé, on s'adresse à un
ami, faut-il encore qu'il soit intelligent.